

LUCIEN KAYSER

→ AICA_LUXEMBOURG

– Même si la section luxembourgeoise de l'AICA (Association internationale des critiques d'art), qui a son siège à Paris, reste aujourd'hui inconnue du grand public, voire de bon nombre d'amateurs d'art, elle n'en existe pas moins depuis de longues années, des décennies, depuis que Joseph Emile Muller, fort de ses contacts avec l'étranger, avait pris l'initiative de rejoindre avec tels de ses compatriotes collègues cette institution. Seulement, les statuts de l'Association internationale, qui fixent des conditions d'admission strictes, font que notre section ne dépassera jamais une dizaine de membres – nous en sommes à huit pour le moment – et partant les activités du moins à ce jour ne donnaient pas de véritable ouverture à l'extérieur.

– L'AICA bien entendu fonctionne en premier comme un syndicat dira-t-on, qui défend les intérêts moraux et professionnels de ses membres. Rappelons à ce sujet que la fonction de critique ne peut s'exercer qu'en toute liberté, qu'en toute indépendance, affranchie de quelque contrainte ou pression que ce soit. Et la censure n'existe pas seulement en amont, pour les artistes.

– D'autres organisations internationales sont préoccupées par la sauvegarde et l'étude du patrimoine. L'AICA, on avouera volontiers qu'elle est tournée davantage vers l'art contemporain, d'où l'obligation pour elle, inhérente au travail de ses membres, d'aider à la promotion, et celle-là commence par une meilleure compréhension, de la création. Engagement certes difficile, dans un monde (celui de l'art en particulier) où les préjugés sont légion et rendent souvent difficiles toute approche raisonnable, toute confrontation acceptable.

– Les dernières années, les choses ont beaucoup changé dans le pays. Un public jeune a pu être gagné. La section luxembourgeoise de l'AICA, j'espère qu'on ne me contredira pas, a pour le moins accompagné cette évolution, peut-être que ses membres y ont été pour quelque chose. C'est dans cette voie qu'il faut continuer, ouverte déjà par telles conférences, et demain donc, dans un endroit situé au cœur de la capitale, nous présenterons à tour de rôle de jeunes artistes, plus ou moins connus, reconnus des fois, dans une conception d'exposition nouvelle. D'autres initiatives suivront, dans la mesure de nos pauvres moyens, humains tant que financiers.

JOSÉE HANSEN

→ LE_PROJET_KIOSK

– En l'espace d'une décennie, la place de l'art contemporain a considérablement changé au Luxembourg. Or, entre le Casino Luxembourg, le Mudam, les nombreuses galeries et les salons des CAL et LAC, les jeunes artistes, les toutes nouvelles tendances ont parfois du mal à trouver leur place. La vocation des critiques d'art étant d'accompagner l'évolution de l'art contemporain, l'AICA Luxembourg veut donc se faire révélatrice de jeunes talents.

– Le projet Kiosk fonctionne comme un étal – et le lieu, ce kiosque à journaux désaffecté des MPK, en plein centre-ville, s'y prête à merveille. Chaque membre d'AICA Luxembourg choisit un ou une artiste qu'il parraîne le temps d'une exposition de quelques semaines. Le concept est évolutif, s'étale dans le temps et donnera, a posteriori, un bon aperçu de l'art d'aujourd'hui. Kiosk est un projet modeste, qui n'entend ni faire de l'ombre, ni de la concurrence aux institutions existantes, mais qui complète ce paysage de l'art contemporain au Luxembourg par une micro-structure où de jeunes artistes ont la possibilité de se montrer en plein centre-ville. (Place de Bruxelles – Luxembourg-ville)

ENRICO LUNGHI

→ S.T. (MAISON_2; CHANTIER_OUVERT)



VERNISSAGE LE 04 JUIL. 05 _ 18.00

– La peinture me semble avoir pour Roland Quetsch une dimension fondamentalement architecturale, presque constructive. Ses tableaux sont généralement une transposition d'espaces réels, générés à partir de la surface au sol d'une chambre, voire d'une maison tout entière. Bien sûr, et en toute logique, le matériau « peinture » ne se limite pas chez lui aux couleurs à l'huile ou à l'acrylique et à la toile sur châssis : un assemblage de bois ou des plaques métalliques, même sans intervention du pinceau, participent tout autant de sa démarche picturale.

– Pour le « Kiosque », Roland Quetsch voulait d'abord bâtir un module servant de base à une cité d'ateliers d'artistes. Traversant en biais l'édifice en verre, la volumineuse construction en bois aurait mis l'accent sur

la cruelle absence de résidences d'artistes dans notre pays tout en proposant un début de solution pour y remédier. Mais les contraintes budgétaires ont rendu impossible cette réalisation. L'alternative viable et tout aussi en adéquation avec sa démarche consiste à réaliser, au lieu du volume, uniquement le plan au sol : une surface picturale fréquentable et désignant un possible espace de création pour artistes à l'avenir.

– Ainsi, la pratique artistique de nombre de jeunes artistes intègre une recherche très personnelle à une fonction sociale de l'art : si cette conception s'inscrit dans une longue tradition historique toujours renouvelée à travers les époques, elle acquiert aujourd'hui, à l'ère d'une redéfinition du privé et du public et de la responsabilité individuelle, une importance particulière.



Avec le soutien du FONDS CULTUREL NATIONAL et Thima-bois. s.à.r.l.





Association internationale des critiques d'art – section Luxembourg
51, avenue de la Liberté L-1931 Luxembourg

Kontakt Aica Luxembourg: johansen@pt.lu
Kontonummer: CCPL IBAN LU76 1111 2180 5596 0000

ÜBERSETZUNG INA HELWEG-NOTTROT

ENRICO LUNGHI

→ S.T. (MAISON_2; CHANTIER_OUVERT)

VERNISSAGE AM 04. JULI 05 – 18.00



– Mir scheint, dass die Malerei für Roland Quetsch eine fundamental architektonische, fast konstruktive Dimension hat. Seine Bilder transponieren reale Räume, welche von der Oberfläche auf den Fußboden oder auf ein ganzes Haus generiert werden. Konsequenterweise reduziert sich das Malereimaterial bei ihm nicht auf Öl und Acryl oder Leinwände auf Rahmen: eine Ansammlung von Holz und Metallplatten nehmen, sogar ohne Einsatz des Pinsels, am Malereiverfahren teil.
– Für den „Kiosk“ wollte Roland Quetsch erst ein Modul bauen, welches als Siedlung/Stadt für Künstlerateliers dienen sollte. Eine voluminöse Holzkonstruktion hätte einen Glasbau schräg durchquert um somit auf die unmenschliche Abwesenheit von Künstlerwohnungen in unserem

Land hinzuweisen und auf Lösungsansätze anzubieten.
Aus finanziellen Gründen konnte dieses Projekt nicht realisiert werden. Die „lebensfähige“ Alternative entspricht seinem Ansatz aber gleichwohl, wird nun ausschließlich auf der Bodenfläche und nicht im Raum realisiert: eine begehbare Bildfläche stellt ein mögliches Künstleratelier dar.
– So integriert die künstlerische Praxis vieler jungen Künstler eine persönliche Suche nach der sozialen Funktion der Kunst: schreibt sich dieses Konzept in die epochal immer wieder erneuerte, historische Tradition, so erhält es heute in der Ära der Neudefinierung der Begriffe des Privaten und des Öffentlichen und der individuellen Verantwortung, eine besondere Bedeutung.



Mit der Unterstützung des FONDS CULTUREL NATIONAL und Thima-bois. GmbH

LUCIEN KAYSER

→ AICA_LUXEMBOURG

– Zwar mag die luxemburgische Sektion der AICA (Internationaler Kunstkritikerverband mit Hauptsitz in Paris), heute weitestgehend dem breiten Publikum, sowie vielen Kunstliebhabern unbekannt sein, dennoch existiert sie schon seit vielen Jahren, sogar Jahrzehnten. Seit Joseph Emile Muller, begünstigt durch seine guten Auslandskontakte, die Initiative ergriff sich mit seinen luxemburgischen Kollegen dieser Organisation anzuschließen.
Da die Satzung dieser internationalen Organisation strenge Aufnahmebedingungen festlegt, wird unsere Sektion wohl kaum je mehr als 10 Mitglieder zählen können. Derzeit sind wir acht, und konnten durch unsere Aktivitäten bis heute noch keine wirkliche Öffnung nach außen bewirken.
– AICA funktioniert im Grunde wie eine Gewerkschaft, welche die moralischen und beruflichen Interessen seiner Mitglieder vertritt. Die Aufgabe der Kritik kann ausschließlich frei und unabhängig von jeglichen Zwängen oder Druckmitteln ausgeübt werden. Es sind somit nicht nur Künstler, die sich gegen die Zensur zur Wehr setzen müssen.
– Andere internationale Organisationen sind mit dem Schutz und dem Studium des Kulturerbes beschäftigt. AICA wiederum wendet sich der zeitgenössischen Kunst zu, woraus die Aufgabe seiner Mitglieder hervorgeht, Kunstschaffen durch besseres Verständnis zu fördern.
Dies ist ein schwieriges Unterfangen, besonders in der Kunstwelt wo, abgesehen von den akzeptablen Konfrontationen, Vorurteile einen vernünftigen Ansatz sehr erschweren.
– In den letzten Jahren haben sich die Dinge im Lande gewandelt. Ein junges Publikum konnte gewonnen werden. Ich hoffe man widerspricht mir nicht wenn ich bemerke, dass die luxemburgische AICA-Sektion diese Entwicklung begleitet, die Mitglieder haben vielleicht sogar etwas dazu beigetragen. Diese Richtung soll beibehalten werden, unterstützt durch Konferenzen, wie der morgigen, wo wir im Herzen der Hauptstadt, mehr oder weniger bekannte, teils anerkannte, junge Künstler mit einem neuen Ausstellungskonzept vorstellen werden.
Andere Initiativen, im Bereich unsere bescheidenen finanziellen und „menschlichen“ Möglichkeiten, werden folgen.

JOSÉE HANSEN

→ DAS KIOSK_PROJEKT

– Im Laufe des letzten Jahrzehnts hat sich der Standort Luxemburg für zeitgenössische Kunst beträchtlich gewandelt. Die jungen Künstler haben es jedoch schwer ihren Platz zwischen dem Casino Luxembourg, dem Mudan, den zahlreichen Galerien und den Ausstellungen des CAL und LAC zu finden. Da es Aufgabe der Kunstkritik ist, die Entwicklung zeitgenössischer Kunst zu begleiten, möchte AICA Luxemburg sich für die Entdeckung junger Talente einsetzen.
– Das Kiosk-Projekt funktioniert wie ein Marktstand und der Ort, dieser von der MPK nichgenutzte Kiosk, bietet sich geradezu an. Jedes Mitglied von AICA Luxemburg wählt einen oder eine KünstlerIn, dessen/deren Patenschaft es während der Ausstellungszeit übernimmt. Das Konzept entwickelt sich sukzessiv, erstreckt sich über einen gewissen Zeitraum und gibt nachträglich einen kompletten Überblick der heutigen Kunstlandschaft.
– Kiosk ist ein bescheidenes Projekt, welches weder eine Alternative noch eine Konkurrenz für andere Initiativen darstellt, sondern die Landschaft der zeitgenössischen Kunst in Luxemburg um eine winzige Einrichtung bereichert, in der junge Künstler die Möglichkeit haben sich mitten im Stadtzentrum darzustellen.